

Lancement de la collection **Re:Pacific**

par art&fiction, éditions d'artistes, le 2 février 2013, 18h, Fonderie Kugler, Genève

UNE NOUVELLE COLLECTION : «CE QUE L'ART FAIT À LA LITTÉRATURE»

art&fiction a toujours pensé qu'il est impossible que les artistes en restent à faire des livres d'artistes. L'élargissement du territoire reste l'objectif. Quelques exemples? En 2009, exploration de la biographie de star avec *Susie la simple* puis en 2010, de l'encyclopédie et l'archive avec le projet *Mode de vie*. Aujourd'hui art&fiction s'attaque à la plus noble conquête du livre: la collection littéraire. Tout y est: un beau format «grande collection», le comité de lecture, les soucis de montage financier, la sortie simultanée de plusieurs ouvrages, la rentrée de janvier puis celle de septembre, la diffusion en librairie, le bandeau promotionnel. Alors quoi? Eh bien, il n'y a aucun «littéraire» dans le projet, que des «artistes», peintres, graveurs, dessinateurs, sculpteurs, vidéastes. Oui, et alors? Que fait l'art à la littérature? Difficile de le prévoir, car si cette collection est un projet artistique et non pas littéraire, sa première qualité sera sa plasticité. Aucune forme n'est exclue a priori puisque l'enjeu n'est pas dans la définition littéraire de ce qu'est une collection de livres, mais dans sa définition plastique. Oui, mais encore? Imaginez que le livre ne s'inscrive pas dans un flux (de textes, de sens, d'idées, de cocons fictionnels), mais dans une forme: chaque livre (livre d'images, recueil de textes courts, de poésie, roman, essai, bande dessinée, calligramme, carnet de notes, de dessins) devrait alors être un continent, un phénomène, un accident, énorme.

Fiche technique de la collection: Maquette: Philippe Weissbrodt, matière grise, Lausanne / Police de caractères: Tiina, Valentin Brustaux, Genève / Mise en page: Indoors, Lausanne /

Production: Datatype SA, Lausanne / Impression et reliure: La Buona Stampa, Pregassona / Avec le soutien de: Loterie Romande, Fonds des arts plastiques de la Ville de Lausanne, Ville de Genève

TROIS TITRES PARAISSENT :

Hubert Renard **Sans titre**

Roman, 230 x 170 mm, 192 pages, 978-2-940377-60-2 | CHF 37.- | € 25

Sans titre est un roman, ou plus exactement un récit dans le genre des témoignages dont regorge l'édition contemporaine, du type «ma vie est passionnante» ou «toute la vérité sur ce que j'ai vécu»... Ce sont les souvenirs d'une œuvre d'art, un des chefs-d'œuvre du XXI^e siècle. En se découvrant soudainement un don de parole, cet objet, exposé dans l'immense musée du Nouveau Louvre, décide de raconter son histoire à un visiteur, pour corriger les versions officielles qui lui semblent trop éloignées de la réalité. C'est le premier roman d'Hubert Renard, plus habitué à faire des images qu'à écrire de la littérature. Il tente de décrire la fabrique de l'art, mais surtout d'inventer, à travers la naïveté d'une voix imaginaire, une façon de raconter, de mettre en image les rouages du système culturel, tout en s'éloignant des analyses structurelles qui ont déjà été faites. Il s'agit ici de chercher, à travers la voix fictive d'une œuvre, où se cache le mystère de l'art. Difficile de déterminer – mais est-ce important? – si ce livre est à ranger du côté de la littérature ou du côté des arts plastiques...

Né en 1965 à Lyon, Hubert Renard vit et travaille à Paris. Il construit sa propre et possible carrière d'artiste, en accumulant une documentation constituée de catalogues d'exposition, d'articles de presse et de monographies.

Sarah Hildebrand **Chez soi / Zuhause**

Textes et dessins, 230 x 170 mm, 112 pages, fr/all, 978-2-940377-61-9 | CHF 37.- | € 25

Le «chez soi» est devenu un concept qui fait vendre, la dimension publique pénètre dans la sphère privée. Sarah Hildebrand choisit, elle, de renouer avec un traitement intimiste du chez soi. Au pavillon de banlieue répondant au rêve que l'on nous vend, l'artiste préfère explorer la notion de l'habitat à partir du corps, des mots, des couleurs et des odeurs. Elle se forge une intimité personnelle, faite de récits, de voyages (elle multiplie les sous-locations, les échanges d'appartement), de souvenirs et d'excursions dans des maisons étrangères (elle souligne alors le paradoxe inhérent à la forme de voyeurisme qui fait partie intégrante de son travail). Lors d'un étrange séminaire, elle entend une femme dire «mon corps est ma maison»; à cette phrase, Sarah Hildebrand semble ajouter «mon corps est une maison de mots»: une maison où les Berlinoises s'appelle Paris, où les draps sont des arc-en-ciels, où les habits et les mugs ont des noms et où les trésors de l'enfance sont cachés sous les lames du parquet. Le livre se retourne pour lire le texte en allemand ou en français, un cahier de dessins en constitue le centre.

Née à Genève en 1978, Sarah Hildebrand vit et travaille à Cologne. Son atelier se trouve sur le marché de gros entre les fruits et les poissons.

Alexandre Friederich **45-12, retour à Aravaca**

Texte et photographies, 230 x 170 mm, 112 pages, 978-2-940377-62-3 | CHF 32.- | € 21

Les textes réunis ici ont été choisis parmi les quelque dix mille pages qui constituent le journal d'Alexandre Friederich, entamé en 1977 sur les conseils de son directeur d'école de l'époque; il avait alors douze ans et vivait à Madrid. Le livre commence par les notes les plus récentes et remonte dans le temps sur trente-trois ans avec des fragments qui tournent autour de trois thèmes: l'habitat, les relations amoureuses et la littérature. Leur lecture provoque un vertige ascensionnel, car les lieux se succèdent comme à la recherche d'un impossible lieu d'origine alors que les amours vécues deviennent des histoires possibles, puis disparaissent dans l'oubli de ce qui n'est pas encore arrivé. *45-12, retour à Aravaca* est l'histoire d'un écrivain qui rêve de le devenir, ou plus exactement d'un écrivain qui remonte grâce à l'écriture vers cet autre lui-même qui n'est que potentialité et dans lequel il puise un rêve sans fin. Le texte est assorti des photographies des dix-sept maisons, situées dans six pays, où ses pages ont été écrites.

Né en Suisse en 1965, Alexandre Friederich vit et travaille à Fribourg, L'hôpital (Ain) et Mexico. Prix Dentan 2012. Il prend la route demain matin pour traverser le Portugal et l'Espagne.

À PARAÎTRE :

Manuel Perrin *In petto* Bande dessinée, 230 x 170 mm, 48 pages **Gérard Genoud *Mémoires enchâssées*** Récit de cure en texte et en images, 230 x 170 mm, 148 pages **Marisa Cornejo *Dreams*** Recueil de rêves, 230 x 170 mm, 108 pages **Jérôme Meizoz / Zivo *Pénurie*** Lettre, 230 x 170 mm, 48 pages **Flynn Maria Bergmann *Tsuki*** Blasons, 230 x 170 mm, 80 pages

FÊTE DE LANCEMENT :

2 février 2013, Fonderie Kugler, Genève *Schlak, chtoing, zoum*

En présence des trois auteurs, sur la musique de Cap'n Crunch, les trois nouveaux livres seront dévoilés, dans une performance de Céline Masson. Puis un cocktail Re:Pacific sera servi par le comité d'édition: Stéphane Fretz, Christian Pellet, Alexandre Loye, Claudius Weber, Pascale Favre, Jérôme Stettler, Noëlle Corboz et Philippe Fretz. La fête se poursuivra dans la nuit sous l'impulsion de Dj Theory.

CONTACTS :

art&fiction: info@artfiction.ch / Stéphane Fretz: 079 739 15 58 / Christian Pellet: 076 440 65 29 Relation presse: Marie-Claire Grossen: 079 784 08 69 Diffusion: Luc Feugère, Heidiffusion: 078 686 54 68 Fonderie Kugler: Stéphanie Prizreni: fonderiekugler@usinekugler.ch Un rendez-vous avec la presse se tiendra le 2 février à 17h à la Fonderie Kugler, 4bis, rue de la Truite, 1204 Genève / Depuis la gare: Tram 14 arrêt Jonction, Bus arrêt Jonction: 2 - 4 - 10

